

RÉFLEXION SUR LA CO-CONSTRUCTION

J'ai pratiqué la « Société » avec un grand « S » et l'ESS de plusieurs façons :

- En tant que citoyenne
- En tant que bénévole et dirigeante d'association
- En tant qu'acteur public (élu, agent de la fonction publique territoriale)

La conclusion de ces années de pratique, d'écoute, d'analyse, de réflexion, de construction des idées, à mon sens, c'est que ce qui fabrique le mieux le vivre ensemble, le faire ensemble, la politique publique comme la société, c'est la co-construction.



La co-construction, ce terme tant à la mode... et qui n'existait pas quand on la pratiquait le mieux... Oui, la co-construction. Mais la co-construction exigeante, celle qui part de règles partagées, de co-décision, de co-écriture et d'un temps long de partage et de travail.

Parmi les pratiques observées sur le terrain, un panel d'acteurs de l'ESS, d'élus et d'agents de collectivité ont co-écrit en 2018 un recueil de leurs expériences et de leur méthode de co-construction, sur leur territoire. Le recueil n'est pas très long, ponctué de beaucoup de dessins explicatifs mais trois termes le résument :

- Confiance
- Posture
- Information

Sur la confiance

- Se connaître pour se faire confiance est un BA-Ba pour la co-construction, mais qui n'est pas simple à grande échelle (Ville, pays). Cependant, c'est l'observation qui monte aujourd'hui de tous les territoires et la confiance se construit par capillarité... commencer petit, finir grand
- La confiance ne se construit que dans le temps et nécessite de ne pas se sentir supérieur à l'autre partie prenante, à considérer autrui comme son égal humain.
- Pour cela, l'utilisation d'un langage simple, compréhensible, est important et doit permettre de créer une culture commune.
- Les « décideurs » habituels doivent être convaincus de la capacité d'action des partenaires du territoire (habitants, entreprises...), de leur efficacité et doivent l'affirmer.

Sur la posture

- La posture est très importante : habitant, acteur de l'ESS, élu, agent... chacun doit montrer une ouverture d'esprit, l'écoute. La posture de l'élu particulièrement.
- La posture se retrouve dans l'attitude bienveillante comme dans les mots choisis pour s'exprimer.
- Chacun doit se « sentir autorisé à » ... innover... donner son avis... enrichir... ne pas aller dans le même sens qu'autrui et le faire savoir... sans pour autant écraser l'autre. Ce qui est possible si le respect d'autrui, la tolérance, s'expriment.
- Il s'agit d'instaurer une relation d'égalité entre les participants.
- Bien sûr, il s'agit de neutraliser les jeux de pouvoir entre personnes et acteurs.

Sur la circulation de l'information

- Il n'est possible de co-construire que si tout le monde partage les mêmes informations, puis une même analyse et observation du terrain. Cela suppose une transparence, tant sur le processus de co-construction que sur le sujet traité. Cela peut donc passer par des apprentissages, si nécessaire.
- Il est important d'inciter les participants à s'informer et à s'écouter, à oser participer => le rôle d'animateur - facilitateur est très important.
- Il s'agit également de laisser du temps pour parvenir à la maturité des idées et des acteurs.

Une société basée sur la co-construction de ses politiques publiques, de ses quartiers, des actions collectives serait une société basée sur la confiance, cette confiance qui manque tant aujourd'hui à nos jeunes, à de nombreux publics comme les personnes éloignées de l'emploi, les immigrés, les femmes etc.

L'ESS, même si elle ne peut prétendre être parfaite, maîtrise ces processus et sait transformer la co-construction en actions concrètes, respectueuses de l'humain comme de l'environnement, à l'échelle des territoires.

Son développement, porteur d'intérêt général, constitue une des solutions au développement sociétal et économique actuel, qui porte son lot de crises à tous les niveaux. Alors continuons... donnons sa vraie place à l'ESS !